pouvoir ouvrier

Gare à la menace fasciste! Feu sur le racisme!

LA MANIFESTATION d'aujourd'hui se fait sous deux signes : celui de l'anti-racisme et celui du combat contre le fasciste Le Pen et le Front National.

Ce n'est pas un hasard : le racisme généralisé des années 80, basé sur la crise économique, a été le levain pour la montée du FN.

Aujourd'hui, tous les partis politiques se font la concurrence en matière de racisme et de chauvinisme : des dérives de Chirac sur « les odeurs », en passant par « l'invasion » de Giscard, les « charters » proposés par Cresson et la poussée chauvine du PCF qui se réclame à la « une » de l'Humanité de la tradition de Gaulle sur « la défense nationale ».

Le racisme est profondément enraciné dans cette société. Depuis le début des années 80, il y a eu, en moyenne, un meurtre raciste commis toutes les deux semaines. Quand les capitalistes avaient besoin de travailleurs « bon marché », ils ont « importé » des immigrés, comme ils l'avaient fait avec la traite des esclaves d'antan.

Aujourd'hui, leur système faisant faillite, les patrons n'en ont plus besoin. Ils cherchent à se débarasser de ces êtres humains « en trop », et ce faisant, renforcent délibérément l'idéologie chauvine.

Ainsi tous les partis ont flirté avec les discours sur l'ordre, le nationalisme et l'idéologie sécuritaire. Les contrôles aux frontières, l'application de la double peine (emprisonnement suivi d'expulsion), discrimination systématique dans les domaines du logement et de l'emploi, sont assurés par les représentants de cet ordre bourgeois respectable, « républicain et hu-maniste », et non par les fascistes du FN!

Hier c'était les ritals et les juifs, aujourd'hui c'est les Arabes et les blacks, mais aussi pour Le Pen, les communistes, les homos, les « sidaïques » et toujours les juifs.

Et, bien entendu, une telle haine n'est pas le seul apanage de notre apprenti Hitler local : dans l'Europe de Maastricht, pacifique et prospère, nous dit-on, c'est par milliers que, chaque année, se perpétuent exactions, actes de violence et crimes racistes.

La crise s'approfondie, tout comme le désarroi du mouvement ouvrier : sur ce terrain terrible se développe le poison raciste et fasciste.

Qu'est ce le Front National?

Le FN est effectivement un Front, formé par des fascistes comme Le Pen pour cacher leur véritable projet, la création d'un parti fasciste, capable de s'imposer dans la rue, contre la classe ouvrière et les immigrés.

Le fascisme n'est pas encore à l'ordre du jour en France. La classe ouvrière, elle, reste largement muette : la bourgeoisie ne voit pas ses profits et son système mis en danger.

Néanmoins, la « morosité générale », le désintérêt généralisé pour la politique et le cynisme à l'égard des politiciens de tout genre, font en sorte que si l'économie replongeait dans une crise profonde, ou si les travailleurs reprenaient le dessus, le FN serait une des cartes dont le patronat pourrait se servir. Le sale boulot de Le Pen et de ses nazillons est de préparer cette situation.

Au lieu de chercher à gagner un soutien de masse par des rappels historiques sur les sinistres « gloires » du Troisième Reich, ces fascistes modernes au sein du FN ont choisi, pour se construire, la voie du racisme.

Ainsi le FN a un programme foncièrement raciste, mais qui ne prône pas encore — ouvertement — une politique visant l'écrasement des syndicats et des partis ouvriers, comme ce fut le cas en Italie sous Mussolini ou en Allemagne sous Hitler, même si le FN parle de l'interdiction du droit de grève dans la fonction publique, de la « libération » des lois sur le temps de travail, etc.

Le Pen joue la carte raciste pour rallier à son drapeau pourri les troupes classiques du fascisme : les petits-bourgeois déçus et enragés, les chômeurs déclassés et les beaufs en tout genre, tous désorientés, ne voyant aucune issue à la crise ambiante. Le Pen les excite sur le plan racial; ce faisant, il récolte aussi les voix d'une droite raciste « respectable », et banalise son jeu fasciste. D'où la menace immédiate. ■



D'où vient la montée raciste?

D'abord de 10 ans de présidence « socialiste » et de gouvernements faussement socialistes, qui ont cherché à renforcer le capitalisme en s'attaquant aux travailleurs par le biais de la baisse des salaires et la montée du chômage. Le PCF a pris toute sa part dans ce sale boulot entre 1981 et 1984.

Le dirigeants syndicaux, eux aussi, ont cherché à freiner les luttes ouvrières contre l'offensive patronale. Trempés jusqu'au cou dans la politique gouvernementale, ils ont prôné le compromis systématique, au point que la CGT a pu s'opposer à l'extension de la grève de Renault Cléon à toute la branche à l'automne!

Comme quoi ça fait moins mal quand c'est un gouvernement « socialiste » qui nous attaque!

Ce qui lie tous les dirigeants ouvriers — syndicaux et politiques — c'est leur fidélité au système de profit, même si ce système conduit à des millions de chômeurs, au gaspillage des générations de jeunes et à la montée raciste.

C'est d'abord leur politique réformiste qui l'emporte, et qui nous à mené dans l'impasse actuelle.

Cela nous montre qu'il ne suffit pas d'une politique « anti-raciste ». Il faut lutter contre la politique anti-ouvrière qui, sous couvert d'adaptation aux contraintes économiques mondiales,

marginalise la classe ouvrière en lui faisant supporter le poids de la crise d'un système qui n'est pas le sien.

Et c'est aussi pourquoi le projet mesquin de Mitterrand d'un « Front républicain » contre Le Pen, qui mélangerait travailleurs et grands bourgeois, ne peut mener qu'à l'instauration d'une nouvelle chape de plomb sur l'indépendance de classe des travailleurs, au profit du patronat, comme toujours.

On ne peut pas combattre le fascisme et le racisme avec les outils bourgeois : seule la combativité et le pouvoir de la classe ouvrière en sont capables, parce que ce sont les travailleurs seuls qui peuvent détruire tout le système capitaliste, ses crises et son austérité. ■

Pour un front unique contre le racisme et le fascisme!

Rappelons-nous!
En 1988, les travailleurs antillais ont montré la voie. Lors de l'élection présidentielle, le gros porc du FN voulait faire une tournée aux Antilles. Il n'a vu que la piste d'atterissage — de plusieurs milliers de mètres! Des milliers de travailleurs l'attendaient, empêchant son arrivée, gardant la peste brune à la porte. Chaque manifestation de Le Pen et du Front National doit être combattue de cette façon — une mobilisation de masse pour empêcher toute apparition publique du FN.

Rappelons-nous!
Hitler a pris le pouvoir en Allemagne en 1933, malgré l'existence du mouvement ouvrier le plus grand du monde. On sait ce qu'il advint. Il l'a écrasé parce que les directions des partis communiste et socialiste allemands ont été totalement incapables de conclure à temps un accord de front unique contre la menace nazie.
Les staliniens, notamment, refusaient toute unité d'action avec les socialistes, les traitant de « fascistes socialistes » et proclamaient « Après Hitler, nous! ». Il n'en fut rien.

Organisons-nous!
Pour éviter une deuxième tragédie de ce genre, il faut organiser un front unique d'action de toutes les organisations — notamment des organisations ouvrières de masse — qui sont prêtes à barrer la route au fascisme.

Toute mobilisation ouvrière contre le FN doit viser à empêcher sa « liberté d'expression » : il ne doit pas y avoir de liberté d'expression pour les fascistes! Il faut les chasser, grâce à la mobilisation des organisations ouvrières et immigrées.

Les travailleurs doivent interdire eux-mêmes les meetings fascistes. Il ne faut pas faire confiance à l'Etat pour le faire : l'histoire montre que cela affaiblit l'action indépendante des travailleurs et aboutit à des lois dont se servent les patrons pour attaquer le mouvement ouvrier.

Cette politique est nécessaire pour briser la confiance des déchets humains de la crise qui s'aggrègent derrière Le Pen. Chaque fois que ces nazillons descendront dans la rue sans se faire corriger, leur confiance grandira un peu plus.

Chaque succès du FN les encouragera à se lancer dans d'autres actions. L'opposition résolue des travailleurs à chaque manifestation du FN découragera la participation d'éléments nouveaux.

Comment construire un tel mouvement? Ni SOS-Racisme, ni l'Appel des 250, ni les comités anti-racistes ne peuvent prétendre l'être à eux seuls. Mais ces organisations et leurs militants peuvent et doivent être à la base de la création d'un front unique qui dépasse le cadre anti-raciste actuel.

Il faut utiliser l'élan d'aujourd'hui, et la manifestation unitaire proposée contre Le Pen le 1er mai pour jeter les bases d'une organisation de masse, ouvrière et démocratique, qui ne serait au service d'aucun parti, ni du gouvernement, pour lutter de façon conséquente contre la montée raciste et fasciste.

Si nos dirigeants choisissent de laisser passer encore une fois l'occasion, c'est nous qui le payerons cher tandis que Le Pen et ses troupes brunes continueront à grandir.

Pour une mobilisation ouvrière et immigrée contre le fascisme et le racisme!

- Création de groupes d'auto-défense de la communauté immigrée et du mouvement ouvrier contre les attaques racistes et fascistes, y compris contre les descentes de police.
- Pas de « liberté d'expression » pour les fascistes. Pas une seule manifestation, pas un seul rassemblement fasciste ne doit être permis par le mouvement ouvrier.
- Il faut exclure les fascistes des syndicats. Il faut révoquer immédiatement tout permanent syndical ou délégué connu pour ses agissements ou discours racistes et qui fait l'amalgame « chômage — immigration » ou « immigration — délinquance ».
- Il faut arrêter l'expulsion des immigrés, ainsi que les contrôles policiers.
- Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés.
- Pour le fermeture immédiate des camps de rétention. Défense du droit au regroupement familial!
- Contre tout contrôle de l'immigration, pour l'ouverture des frontières!
- Pour un front unique ouvrier contre le racisme et le fascisme!

LE MANIFESTE TROTSKYSTE

Un nouveau progamme de transition pour la révolution socialiste mondiale.

15f. Evoyez votre chèque à : Stenberg H, BP 166, 75564 Paris Cédex 12

Pouvoir Ouvrier est la section française de la Ligue pour une Internationale Communiste Révolutionnaire (LICR), qui comprend le Gruppe Arbeitermacht (Allemagne), Arbeiter Standpunkt (Autriche); Poder Obrero (Bolivie); Pouvoir Ouvrier (France); l'Irish Workers Group (Irlande); Workers Power (Grande Bretagne) et Poder Obrero (Pérou).

Les derniers numéros de Pouvoir Ouvrier

PO20 — Contre le FN; l'URSS; le SUQI; l'Algérie...
PO19 — L'URSS; le nouvel ordre mondial; les Kurdes ...
PO18 — Le Golfe; la restauration du capitalisme, Afrique ...
PO17 — RDA; « l'Affaire des Foulards »; Polémique : le PCI ...
PO16 — Pologne; la CGT; Chine; Polémique : le SUQI; les PTT ...
PO15 — l'Europe: Bicentennaire: LO/LCR; Algérie...

Lisez aussi nos brochures :
« L'Agonie de la Quatrième Internationale et les tâches des trotskystes aujourd'hui »
« Lutte Ouvrière et l'Europe de l'Est ; une critique »

10f la publication
Envoyez votre chèque à : Stenberg H, BP 166, 75564 Paris Cédex 12

Pouvoir Ouvrier, imp. sp. Supplément à N° 20. janvier 1992. Pour tout contact, écrire à : Stenberg H; BP 166, 75564 Paris Cédex 12.